

Lettre de John-Antoine Nau-Torquet à Émile Zola du 5 mars 1898

Auteur(s) : [Nau-Torquet, John-Antoine](#)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Les mots clés

[affaire Dreyfus](#), [Nau-Torquet, John-Antoine](#)

Relations

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Nau-Torquet, John-Antoine, Lettre de John-Antoine Nau-Torquet à Émile Zola du 5 mars 1898, 1898-03-05

Centre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 12/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/CorrespondanceZola/items/show/7013>

Copier

Présentation

Genre Correspondance

Date d'envoi [1898-03-05](#)

Adresse Soller

Description & Analyse

Description Lettre de l'écrivain John-Antoine Nau-Torquet, prix Goncourt 1903 :

https://fr.wikipedia.org/wiki/John-Antoine_Nau

Information générales

Langue [Français](#)

CoteSUI NAU-TORQUET 1898_03_05

Éléments codicologiques Un bifeuillet original.

SourceCollection famille Émile-Zola

Informations éditoriales

Éditeur de la ficheCentre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Mentions légales

- Fiche : Centre d'Études sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Image : Document reproduit avec l'aimable autorisation des ayants droit d'Émile Zola. Toute reproduction du document est interdite sans autorisation des ayants droit. Les demandes peuvent se faire à l'aide du formulaire de contact.

Contributeur(s) Macke, Jean-Sébastien (édition scientifique)

Notice créée par [Jean-Sébastien Macke](#) Notice créée le 20/08/2019 Dernière modification le 21/08/2020

Sóller, 5 Mars 1898

Monsieur et cher Maître,

Que Dreyfus soit coupable ou non, - permettez au plus humble de vos admirateurs de plaindre avec vous les pauvres gens qui ont tenté de salir une des plus réelles gloires françaises, mais dont la ridicule condamnation ne saurait faire mettre en doute une seconde par ceux qui pensent la bonne foi et la générosité du grand romancier.

Veuillez agréer l'expression de ma respectueuse sympathie,

E. John L. Forster